

TELE K7 PRESENTE

LE CABLE

LES PROGRAMMES TELE DU CABLE ET DU SATELLITE

V I D E O

4F
SEULEMENT

MTV
**PHIL
COLLINS**
**TOUCHE-A-TOUT
DE GENIE**

13 JAQUETTES

Phil Collins : Fantastic Journey,
Cactus Jack, Un thé au Sahara...

PHIL COLLINS
Fantastic Journey.
(Lundi, MTV).

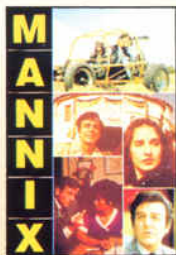
T 2283 - 104 - 4,00 F



PROGRAMMES DU 8 AU 14 JANVIER 1994

LES JAQUETTES PARUES

Des films et téléfilms de la semaine (non rééditées dans ce numéro).



CINE CINEMAS :

Mort un dimanche de pluie (n° 271), Les bérêts verts (n° 509), Los Angeles Story (n° 480), Le porteur de serviette (n° 455), Dune (n° 103V), La petite sirène (n° 490C), Le mâle du siècle (n° 497).

CINE CINEFIL :

Embrasse-moi, idiot (n° 525).

RTL LORRAINE :

Angélique et le Sultan (n° 407), Vengeance aveugle (n° 489), Abyss (n° 499).

RTL :

Micki et Maude (n° 498C).

Des documentaires

PLANETE :

Force brute (n° 93V), L'Ouest, le vrai (n° 93V).

Des séries

RTL :

Mannix (n° 90V), Les brigades du tigre (n° 29M), Pour tout l'or du Transval (n° 52M).

SERIE CLUB :

Thierry la Fronde (n° 503C), Supercopier (n° 67M), Code Quantum (n° 102M), L'homme au katana (n° 87M), Cosmos 1999 (n° 93M).

CANAL JIMMY :

Seinfeld (n° 97V), Alf (n° 73M), Jack Killian, l'homme au micro (n° 70M).

C : Télé K7 Câble.

M : Télé K7 Mensuel.

V : Le Câble Vidéo.

B : Télé K7 Belgique.

LE CABLE VIDEO est édité par G.E.L.T. Principaux actionnaires : S.F.E.P. Saint-Dominique Participation, SOFINETI, SCPR Finance Communication, P.F.M. Président du conseil d'administration (P.C.A.) : Michel Hommel S.A. au capital social de 20 013 600 F. RCS Nanterre B310 336 854. Numéro de commission paritaire : 3668D73TV. ISSN : 1167-3567. Le câble vidéo : 48-50 boulevard Sénard, 92210 Saint-Cloud. Tél : 47.11.20.00. Directeur de la publication : Michel Hommel. Directeur général adjoint : Olivier Quesnel. Directeur de la rédaction : François Viot. Rédacteur en chef technique : Dominique Vinatier. Maquette : Saïd Sekouti. Secrétaire de rédaction : Laurence Michel. Jaquettes et magazine : William Laurent. Publicité : Publicat. Kareen Mazeaud (40.39.13.83) 17, boulevard Poissonnière 75002 Paris. Chef des ventes : François Garcia. Terminal E56. Inspection des ventes : S.I.P. (1) 47.80.00.22. Photocomposition : Iota. Photographie : Clich-Scann. Beauclair. Impression : L'Avenir graphique, Torcy. Abonnement : Josiane Germe assistée de Saliha Demiche (47.11.21.49). Vente par correspondance des anciens numéros : Irène Gauer (47.11.20.80). Encart central folioté de 1 à 32.

L'EVENEMENT

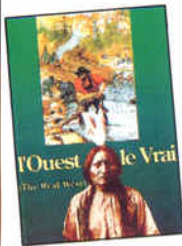
PHIL COLLINS : FANTASTIC JOURNEY
Lundi 10, MTV

Né en 1951 dans la banlieue de Londres, Phil Collins débute à la batterie, par casseroles interposées, à l'âge de cinq ans... il attendra l'âge de douze ans pour avoir sa première



vraie batterie. Musicien accompli, il rejoint bientôt le groupe Flaming Youth avant d'être de la fabuleuse aventure Genesis en 1970. En 1975, après le départ de Peter Gabriel, c'est lui qui reprend le flambeau et devient même le chanteur du groupe. Le succès est toujours de la partie. Ainsi en 1986 avec *Invisible Touch*, c'est quatre millions de disques qui se vendent. Si pour la plupart des puristes, Genesis reste lié à Peter Gabriel, Phil Collins poursuit en parallèle, depuis 1980, une carrière solo des plus percutantes comme le confirmait les 10 millions de vente de l'album *But Seriously*. Alors qu'en temps que batteur il a accompagné les plus grands comme Paul McCartney, Les Who, Brian Eno, ou Eric Clapton, c'est en solitaire qu'il a concocté, en jouant de tous les instruments, *Both Sides* le dernier album en date contenant un vibrant hommage à son père...

Les jaquettes de la semaine



Phil Collins : Fantastic Journey (MTV, lundi), **Peuples de l'eau** (Canal J, samedi), **Handball : France/Allemagne** (Eurosport, dimanche), **Cactus Jack** (RTL, dimanche), **La féline** (Ciné Cinéfil, dimanche), **L'ami de Vincent** (TV5, dimanche), **Scanners** (Ciné Cinémas, dimanche), **La dentellière** (Paris Première, lundi), **Allons z'enfants** (Ciné Cinémas, mercredi), **Le faucon maltais** (Paris Première, jeudi), **Un thé au Sahara** (Ciné Cinémas, vendredi), **C'est ma chance** (RTL, dimanche), **Un drôle de paroissien** (Ciné Cinéfil, jeudi).

CABLE VIDEO
LES PROGRAMMES TELE DU CABLE ET DU SATELLITE

ABONNEZ-VOUS



OUI, je souhaite m'abonner à la revue « LE CABLE VIDEO » pour 52 numéros, au prix de 195 F

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Découper (ou recopier) ce bulletin et le retourner à
LE CABLE VIDEO Service abonnements 48, 50, boulevard Senard 92210 Saint-Cloud
accompagné de votre règlement à l'ordre de GELT

Le père tranquille du rock



20.30

FANTASTIC JOURNEY
PHIL COLLINS

Batteur, chanteur, pianiste, comédien... Phil Collins est un touche-à-tout du show-biz. A quarante ans passés, il n'a rien perdu de son enthousiasme et de son humour.

Entertainer aux multiples casquettes, directeur de société le mieux payé de Grande-Bretagne en 1992 (un "titre" qu'il partage avec Elton John), Phil Collins est également pop star et père (de famille) tranquille. Le revoilà avec un album, *Both Sides of the Story*, prélude à une mégatournée internationale qui fera halte au printemps en France (9, 10, 12 et 13 mai à Paris-Bercy notamment).



Votre dernier album est très dépouillé, presque maussade. Est-ce un commentaire sur le temps qui passe ?

Phil Collins : Je n'ai aucun problème par rapport au temps présent. J'ai 42 ans, je viens donc de passer le cap de la "mi-vie". Mais, plus qu'un bilan sur la première moitié de mon existence, ce disque marque davantage à mon sens le début d'une seconde vie, un commencement plus qu'une fin.

Vous souvenez-vous de vos débuts de musicien de studio ?
Ph. C. : Bien sûr. Un de mes premiers jobs a été de jouer sur le deuxième album solo de



George Harrison, le triple album *All Things Must Pass*. Finalement je n'ai pas été crédité, ce qui m'a fait pas mal de peine sur le moment, mais depuis j'ai eu le temps de me consoler. Je me souviens quand j'étais ado, je lisais les journaux musicaux en rêvant à tous ces musiciens, les Cream, les Yardbirds, John Mayall. Vingt-cinq ans plus tard, j'ai eu la chance de pouvoir jouer avec presque tous.

Où en est votre carrière au cinéma ?

Ph. C. : J'ai consacré toute l'année dernière à cette activité. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles j'ai acheté une maison à Los Angeles, parce que c'est la ville où tout se passe dans le cinéma. Mais c'est un métier où il faut voir beaucoup de gens, tout prend beaucoup de temps. Du coup, j'ai profité des jours où j'attendais les réponses pour me mettre à mon disque à la maison.

Où en est votre projet avec Danny de Vito et Bob Hoskins ?

Ph. C. : *Three Bears*? Cela fait six ans que je bosse dessus. On ne peut jamais rien prévoir, mais j'ai bon espoir que la chose voie enfin le jour en 1995.

« Une chose est claire : je ne suis pas du type "jeune premier". » Ce qui n'empêche pas Phil Collins de se consacrer activement au cinéma. « Je suis encore un relatif débutant, donc je ne peux que progresser. »

Au cinéma, dans quel genre de rôle vous voyez-vous ?

Ph. C. : Une chose est claire : je ne suis pas du type "jeune premier" (rires). Je pense que je ferai un très bon "méchant". J'aime la comédie, c'est beaucoup plus dur à mon avis que d'être bon dans un rôle dramatique, surtout quand vous avez la même scène à refaire trente fois. J'aime le métier de comédien parce que c'est un secteur où je suis encore un relatif débutant, donc je ne peux que grimper et progresser.

Quel est votre metteur en scène préféré ?

Ph. C. : Frank Capra, j'adore *La vie est belle*, *L'homme de la rue*, ses dialogues à la mitraille, c'est génial.

Vous n'en avez pas assez, parfois, de cette image de brave gars qui vous colle à la peau ?

Ph. C. : Je ne suis pas du genre paranoïaque, mais il est vrai que depuis le temps que je fais des disques, les journalistes se sont fait une idée définitive de ce que je suis et il leur est difficile de changer d'avis. Je ne peux pas leur en faire le reproche ; c'est comme moi, si je pense à un groupe comme le Grateful Dead, eh bien, je n'ai jamais écouté un de leurs disques, mais j'ai le sentiment de savoir quel type de musique ils jouent. Les gens font finalement pareil avec moi.

Comment voyez vous le futur ?

Ph. C. : Je suis optimiste, on s'en tirera toujours, mais j'aimerais qu'on puisse le faire en s'amusant un peu plus que maintenant.

Laura Hansen

Discographie solo chez WEA (avec Genesis chez Virgin).

